

Extrait du BLOG VOTRE BEAUTE

Le Lipocontrol contre les amas graisseux



La lipolyse laser, nous vous en avons parlé dans la rubrique "**Moi j'ai osé**" du Votre Beauté de juin 2007.

En une seule séance, sans cicatrice ni éviction sociale, cet acte non invasif permet une réduction de la graisse localisée et offre aussi l'avantage de retendre la peau (par exemple après une liposuction).

Aujourd'hui, un nouvel instrument vient enrichir cette technique, pour une efficacité et une sécurité maximales : **le Lipocontrol**.

Après un rappel de cette technique, **le Dr Plot, chirurgien plasticien, nous explique les tenants et les aboutissants de cette intervention.**

A vous de lui poser **les questions** que vous souhaitez en laissant vos **commentaires** à la fin de ce billet.



La lipolyse laser, c'est quoi ?

La spécificité de cette technique consiste à chauffer les tissus et à provoquer ainsi un stress thermique dans les adipocytes.

Un processus de mort cellulaire se met alors en route pour aboutir, au bout de cinq à six mois, à **l'élimination complète des cellules graisseuses**.

Le contenu de ces cellules - les triglycérides - mais aussi le contenant lui-même - la membrane adipocytaire - sont détruits.

Et pas de risque de voir la cellulite se reformer sur les zones traitées car une fois détruites, les cellules graisseuses n'ont pas la faculté de se reconstituer.

Dans la foulée, **la synthèse de collagène est stimulée**, le derme se redensifie et il se produit **une rétraction cutanée remarquable**.

Jusqu'à présent, c'est **le laser sous-cutané Pharaon 980** qui servait à cette intervention, mais il avait des **limites** : il était en particulier très « **opérateur dépendant** » (= la réussite de l'intervention dépendant beaucoup de la technique du praticien).

Les mouvements en éventail, ou d'avant en arrière, que le médecin exécute, sous la peau, afin que la fibre laser assure un balayage maximum de la zone à traiter, ne pouvaient garantir systématiquement une homogénéité dans la répartition de l'énergie (problème : risque d'"effets vague").

Autre point faible : lorsque la canule était à l'arrêt, le geste du praticien pouvait, involontairement, induire des lésions résorbables plus ou moins importantes (ecchymoses, induration au niveau des points d'introduction de la canule).

Enfin, c'était le contrôle de la température de surface de la peau qui renseignait sur la température des tissus traités en profondeur par la fibre laser. Un indicateur qui s'avérait insuffisant pour maîtriser parfaitement ces températures.



D'où ce progrès considérable en matière de sécurité et d'efficacité : le Lipocontrol.

Cet instrument permet de **contrôler**, au cours d'une même séance, différents paramètres :

- **La répartition d'énergie** : Il suffit que le praticien jette un coup d'œil sur l'écran du LipoControl pour qu'il visualise en temps réel, la cartographie de l'énergie. Ainsi, l'homogénéité du traitement ne dépend plus de la dextérité du médecin mais d'une procédure standardisée.

- **Le niveau d'énergie délivré en chaque point traité** : Si une zone est exposée à une énergie trop élevée, l'appareil le signale immédiatement sur l'écran.

- **Le balayage de la fibre laser sur la zone à traiter et nulle part ailleurs** : En cas de passage de la fibre laser hors de la zone concernée, l'appareil émet aussitôt un « bip » de mise en garde.

- **L'extinction du laser** lorsque la canule est à l'arrêt.

En pratique, comment ça se passe ?

Depuis une nouvelle réglementation, cet acte doit être pratiqué en clinique, par un chirurgien (et non dans un cabinet de médecin). Après avoir injecté un soluté anesthésiant sur la partie à traiter, le médecin introduit sous la peau la canule hébergeant la fibre laser, puis il balaie le tissu sous-cutané avec des mouvements en éventail ou bien d'avant-arrière.

Lorsque le balayage devient plus facile, c'est le signe que les membranes des cellules adipeuses ont libéré les triglycérides qu'elles contenaient. Le traitement des couches adipeuses est ensuite complété en introduisant la canule par deux autres points d'entrée, afin d'assurer un balayage complet de la zone.

Quant à la chaleur, elle demeure tout à fait supportable. Comme la graisse est un mauvais conducteur thermique, la zone « échauffée » reste limitée et l'élévation de la température de la peau elle-même n'est que de 3 à 4°.

En une heure environ, tout est fini. Après avoir protégé les zones traitées par un sous-vêtement de contention (gaine, panty), la patiente **peut reprendre aussitôt une vie active.**

Quels résultats ?

Sur une **culotte de cheval**, on peut faire disparaître harmonieusement l'équivalent de 250ml de graisse par cuisse. Mais pour que les premiers résultats commencent à être visibles, il faut s'armer de patience et **attendre au moins un mois après la séance.**

Puis les effets s'améliorent progressivement, les zones traitées se sculptent en douceur. **Au bout de six mois**, tous les petits amas graisseux ont disparu, la silhouette s'est affinée, **on a gagné une à deux tailles de vêtement et l'aspect « peau d'orange » est gommé.**

Pour qui ?

Attention, ce n'est pas une lipoaspiration. Cette technique s'adresse plus à des femmes (ou des hommes !) qui souhaitent se faire retirer de **petits amas graisseux localisés**, difficiles à déloger.

Toutes les zones du corps peuvent être traitées : culotte de cheval, hanches, « poignées d'amour », ventre, abdomen, bras, genoux, chevilles, extérieur et intérieur des cuisses, mais aussi menton et bajoues.

Mais on le répète : l'adipocytolyse laser **ne remplace pas la lipoaspiration**, qui peut traiter de gros volumes graisseux, tandis que le laser sous-cutané effectue un travail de sculpture sur de petits amas graisseux. Ces deux techniques ne sont pas concurrentes mais complémentaires.

Où va la graisse ?

On savait jusqu'à présent que le tissu graisseux, transformé en émulsion huileuse sous l'effet de la chaleur émise par le faisceau laser, était éliminé par les macrophages, ces globules blancs chargés de prendre en charge les déchets de l'organisme. Une **évacuation naturelle** qu'il convient d'accompagner de certaines mesures d'hygiène de vie. La veille et le jour- même de la séance, on limite au maximum la consommation de sucres. Après le traitement, on essaie de pratiquer une activité sportive régulière.

Malgré ces explications, une certaine **inquiétude** pouvait subsister dans l'esprit de quelques patientes. Leur principale angoisse : voir leur taux de « **mauvais** » **cholestérol** grimper après un traitement d'adipocytolyse laser.

Pour définitivement les rassurer, des **dosages sanguins** ont été effectués sur des patients juste avant la séance d'adipocytolyse laser, puis à différents moments post-traitement : J1, J7, J15 et J30. Ces analyses ont montré que ni le taux de HDL, ni celui de LDL (les bons et mauvais cholestérols), ni celui de cholestérol total et de triglycérides n'avait varié après la séance. **Pas d'inquiétude donc !**



UN "PLUS" MAJEUR : LA RETRACTATION CUTANEE CONTROLEE

Si vous ne voulez pas retirer d'amas graisseux, mais juste "**retendre**" **une peau d'orange** par exemple, cette technique est assez géniale.

La zone devant être traitée est anesthésiée localement avec une crème spécifique ou un liquide d'infiltration. Puis le praticien introduit, dans le tissu sous cutané, une très fine canule (diamètre 1 millimètre), équipée en son extrémité d'une fibre laser, afin d'obtenir une élévation de température dans le derme et non dans le tissu graisseux, comme pour l'adipocytolyse laser. La température maximale atteinte en surface (42°) correspond, dans le derme profond, à une élévation de température (48 à 52°) nécessaire et suffisante pour enclencher les phénomènes de **production de collagène**.

Comme pour le traitement des amas graisseux localisés, **une séance unique suffit. Mais elle est plus brève et en moins d'une demi-heure, tout est fini.**

Résultats

Ils sont très satisfaisants mais plus tardifs que pour le traitement des amas graisseux localisés. Si dès le deuxième mois qui suit la séance de LipoControl, la peau est visiblement plus dense et plus tonique, il faut **attendre cinq à six mois pour que les résultats définitifs s'installent.**

Une régénération progressive du tissu conjonctif se forme, **un effet lift vraiment spectaculaire** apparaît et la tonicité de la peau apporte au un rajeunissement très naturel.

Zones concernées

Ovale du visage, menton, cou, face interne des bras ou des cuisses, ventre (après un amaigrissement important ou une grossesse). Autant de zones où la perte de tonicité des tissus posait, jusqu'à présent, un réel problème car **aucune solution satisfaisante n'existait**, hormis un acte invasif lourd comme un lifting (de la face ou des cuisses ou des bras ou du ventre), accompagné d'une rançon cicatricielle, plus ou moins importante, et d'une éviction sociale plus ou moins longue.

Si le LipoControl ne prétend pas remplacer le lifting, il peut, lorsque la peau n'a pas perdu toute son élasticité, retarder de quelques années cette intervention.

LES PRIX

De 1500 à 1800 € pour traiter les amas graisseux

1200 à 1500 € pour une rétraction cutanée

Numéro lecteurs : OSYRIS

Tél. : 03 20 67 90 00

Site Internet : *cliquez sur ce lien* : *Osyris*

Quatre questions au docteur Eric Plot,

chirurgien plasticien

Comment, dans votre pratique de chirurgien, utilisez-vous le LipoControl ?

Après une lipoaspiration seule, il y a des zones qui se rétractent de façon satisfaisante et d'autres moins bien. Pour obtenir un effet de remise en tension cutanée, on peut donc compléter la lipoaspiration par une lipolyse laser assistée du LipoControl, de façon à stimuler les fibres élastiques afin que la peau retrouve sa tonicité. C'est également une excellente technique pour corriger l'aspect de « tôle ondulée » qui peut parfois apparaître après une lipoaspiration.

Pour obtenir une rétraction cutanée seule, que pensez-vous du LipoControl ?

Lorsqu'il n'est pas nécessaire de retirer de la graisse, le LipoControl est également un outil particulièrement intéressant. Par exemple, pour un ovale du visage devenu flou, on peut utiliser le LipoControl seul, sans lipoaspiration. Au bout de cinq à six mois, on a la surprise de voir apparaître un ovale net et bien dessiné.

Et les moyens de contrôle offerts par le LipoControl, quels services vous rendent-ils ?

Ils apportent au médecin une maîtrise complète de l'adipocytolyse laser. Avant le LipoControl, on se posait toujours les mêmes questions : « Est-ce que j'ai traité toutes les zones avec la même quantité d'énergie ? » « Est-ce que les tissus ont bénéficié de la température exacte nécessaire à l'adipocytolyse ? ». Aujourd'hui, plus de risque d'erreur ! Grâce au LipoControl qui vérifie systématiquement, pendant toute la séance, l'adéquation de chaque paramètre par rapport à la zone traitée, l'utilisation du laser sous-cutanée est complètement sécurisée. Ces améliorations vont également permettre de réduire la durée de la séance de l'adipocytolyse laser, de minorer les effets secondaires et de faciliter le suivi de chaque patient.

Par qui peut être pratiquée cette intervention ?

Aujourd'hui, on considère que toutes ces techniques avec franchissement de la barrière cutanée doivent être faites **en bloc opératoire**.

Jusqu'à récemment, la législation était un peu floue et ces actes pouvaient aussi bien être effectués par un médecin-généraliste.

Aujourd'hui, tout acte de chirurgie esthétique doit être fait en clinique (à cause des risques d'infections nosocomiales).

Si une femme désire cette intervention, il faut donc qu'elle rencontre un chirurgien (et non un médecin esthétique).

<http://www.votrebeaute.fr/archive/2009/10/28/la-lipolyse-laser-et-le-lipocontrol.html>